

[Texte]

We have always had that authority, but for at least a brief period of time in this Parliament that authority was removed from Parliament. In any case, I am concerned about that because I am addressing myself now to the Auditor General as an officer of Parliament whose role it is to make sure there is not only proper accounting but proper accountability for the spending of taxpayers' dollars.

**The Chairman:** Mr. Boudria, we may get into a debate here and I don't want to get into a debate on this matter. There has been a debate in the House, as you know. You participated in the debate and so did I, and so did Mr. Milliken, and many others. The question here is a very, very difficult one. I do not think the Auditor General's mandate would allow him to comment on the process here. He can comment on the accountability of the expenditures of those funds, but I do not think he wants to comment too much on whether or not the funds were obtained through Governor General warrants or through income tax laws or through other dispositions.

**Mr. Desautels:** Mr. Chairman, I can certainly take Mr. Boudria's comments into account in planning our work and seeing to what extent we have any interest or means to address that. But I understand your point and will take that into consideration.

**Mr. Boudria:** The other question I had was in regards to Part III of the estimates for a specific department. There have been instances—and I think last year was an occasion—when the government tabled its estimates without tabling Part IIIs or without tabling Part IIIs for every department, for whatever reasons. There may have been valid reasons. I won't even discuss that because it is not the role of the Auditor General, I think, to examine whether the government was politically justified or not.

But in terms of this whole business of accountability, Parliament was then faced with a situation of dealing with estimates that had no Part IIIs. As the Auditor General will know, Part IIIs are a relatively recent invention. In fact, everything that is in the Part IIIs—or at least most of it, the summaries nevertheless—is part of the estimates proper. The rest of it is maybe in addition to what had traditionally been in the estimates. I just wonder whether again this is an issue that the Auditor General has ever looked at in terms of whether or not this whole business of not providing Part IIIs for every department is, from an accountability standpoint, appropriate in terms of the information that is provided to Members of Parliament to discharge their responsibilities on behalf of the taxpayers.

• 1015

**Mr. Meyers:** In my presentation itself, I guess I emphasized so much the importance of Part IIIs in the accountability—

**Mr. Boudria:** That is what made me think of the question.

**Mr. Meyers:** —that it would be hard for me not to say that it is extremely unfortunate.

[Traduction]

Nous avons toujours exercé ce pouvoir, mais il nous a été enlevé, du moins pendant un certain temps. Quoi qu'il en soit, la question m'intéresse, étant donné que je m'adresse maintenant au vérificateur général en tant qu'agent du Parlement chargé de veiller à ce qu'il y ait non seulement une comptabilité fidèle, mais une bonne imputabilité à l'égard des dépenses publiques.

**Le président:** Monsieur Boudria, cette question pourrait nous entraîner dans un long débat que je préfère éviter pour le moment. Comme vous le savez, on en a discuté à la Chambre. Vous avez participé au débat, comme moi-même, M. Milliken et bien d'autres. Il s'agit là d'une question très complexe. Je ne pense pas que le vérificateur général puisse nous parler du processus. Il peut émettre un avis sur la comptabilisation de ces dépenses, mais je ne pense pas qu'il puisse vraiment nous dire si ces fonds ont été obtenus ou non grâce à un mandat du gouverneur général, aux lois fiscales ou à d'autres dispositions.

**M. Desautels:** Monsieur le président, je pourrais certainement tenir compte des observations de M. Boudria et voir dans quelle mesure nous pourrions examiner la question. Mais je comprends votre point de vue.

**M. Boudria:** Mon autre question concerne la Partie III du Budget des dépenses principal en ce qui concerne un certain ministère. Il est déjà arrivé—notamment l'année dernière, je crois—que le gouvernement dépose son budget principal des dépenses sans déposer en même temps la Partie III ou le budget de chaque ministère, pour une raison ou pour une autre. Ces raisons étaient peut-être valides. Je n'en discuterai même pas, car je ne crois pas qu'il revienne au vérificateur général de déterminer si le gouvernement avait ou non de bonnes raisons de le faire.

Néanmoins, en ce qui concerne l'imputabilité, le Parlement a dû examiner un budget principal des dépenses qui n'était pas accompagné de la Partie III. Le vérificateur général n'ignore pas que la partie III est une invention relativement récente. En fait, tout son contenu—ou du moins la majeure partie—est intégré dans le budget des dépenses principal. Le reste vient s'ajouter à ce qui figurait jusqu'ici dans le budget principal. Je me demande, encore une fois, si le vérificateur général a examiné la question pour voir si, du point de vue de l'obligation de rendre compte, il était vraiment acceptable que le gouvernement ne fournisse pas la partie III pour chaque ministère étant donné les renseignements dont les députés ont besoin pour s'acquitter de leurs responsabilités au nom des contribuables.

**M. Meyers:** Dans mon exposé, je crois avoir insisté sur l'importance que la partie III revêtait pour l'obligation de rendre compte. . .

**M. Boudria:** C'est pourquoi je me pose la question.

**M. Meyers:** . . . il me serait difficile de prétendre que ce ne serait pas extrêmement regrettable.